



« JE NE SERAI JAMAIS LA FEMME QUE LES AUTRES VOUDRAIENT QUE JE SOIS, NI CELLE QUE J'AURAIS VOULU ÊTRE. »

Ainsi parle Michelle Blanc, née Michel Leblanc le 1<sup>er</sup> janvier 1961. Tout le long de cette biographie, on découvre son univers, sa famille, ses amours, ou plutôt son amour – Bibitte Électrique –, sa vie professionnelle, ses relations...

Après avoir tout tenté pour demeurer un homme, Michel Leblanc a accepté de laisser peu à peu la place à Michelle Blanc. C'est à la fois une catastrophe pour certains membres de sa famille et une libération pour celui qui souffre de cette maladie presque inconnue, la dysphorie d'identité de genre.

« On ne naît pas femme, on le devient », disait Simone de Beauvoir. Dans *Michelle Blanc, un genre à part*, cette affirmation revêt un tout autre sens.

Jacques Lanctôt est revenu au Québec après un exil qui a duré près de dix ans, au cours desquels il a vécu à Cuba puis en France. Il a été éditeur pendant vingt-cinq ans et a publié les ouvrages de près de quatre cents auteurs. Pour celui-ci, il a mis sa plume au service des confidences de Michelle Blanc et a découvert un monde qui l'a bouleversé.



JACQUES LANCTÔT

MICHELLE BLANC UN GENRE À PART



JACQUES LANCTÔT

MICHELLE BLANC UN GENRE À PART

